UN HOMME
DU SUD

A-PROPOS BURLESQUE MÊLÉ DE COUPLETS

PAR

MM. HENRI ROCHEFORT ET ALBERT WOLFF

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS
Sur le théâtre du Palais-Royal, le 31 août 1862

PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR,
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
PALAIS-ROYAL, 13-17, GALERIE D'ORLÉANS.

1862

68808

PERSONNAGES

ANATOLE DOMANGAUD.....	MM. GIL PÉRÈS.
CHARBONNEAU, ancien négociant.....	MERCIER.
BURNICHON, traiteur.....	PELLERIN.
CHEVILLARD, gandin ridicule.....	FIZELIER.
UN MULATRE.....	FÉLICIEN.
EPAULA, fille de Charbonneau.....	Mlles DE RIBAUCOURT.
FAUSTINE, bonne de Charbonneau.....	DAHMEN.

Toutes les indications sont prises de la salle. Le premier personnage inscrit tient toujours la gauche du spectateur. Les changements de place sont indiqués par des astérisques.

NOTA.— S'adresser, pour la mise en scène à M. GUÉNÉE, régisseur du théâtre du Palais-Royal, et pour la musique à M. VICTOR ROBILLARD, chef d'orchestre.

VERSAILLES. — IMPRIMERIE CERF, RUE DU PLESSIS, 59.

UN HOMME
DU SUD

Le théâtre représente une chambre chez Charbonneau. Portes latérales, portes au fond. A droite une fenêtre, à gauche une cheminée.

SCÈNE PREMIÈRE

Au lever du rideau la scène reste un instant vide, puis la fenêtre de droite s'ouvre violemment, DOMANGAUD paraît sur le rebord.

(*Trémolo à l'orchestre.*)

DOMANGAUD, entrant dans la chambre.

Enfin, j'ai un pied à terre!... le mari a perdu mes traces! (Allant à la fenêtre.) Va, misérable pâtissier-traiteur! continue tout seul ton voyage aérien... pendant que tu te promènes sur le toît, je vais me dérober par les escaliers... Ah! diable, mais je suis dans un logement habité... si j'ouvre cette porte, je vais trébucher sur un être vivant... on m'interrogera, et que répondrais-je?... Ah! décidément j'en ai assez de ces intrigues qui commencent par un sourire et qui finissent par un mari... Pourquoi, diable, ai-je été me loger en face d'une jolie femme? la femme d'un pâtissier-traiteur... Il me semble que j'entends des pas... je suis bête, ce sont les miens... d'abord nous nous sommes regardés pour passer le temps, ensuite nous avons passé le temps à nous regarder... Un jour la jolie femme me lance un de ces coups d'œil qui veulent dire : Venez, mon mari est à la campagne... Je franchis immédiatement les distances, je me jette aux pieds de mon Almée, et je lui dis... quand vous vous trouvez en tête-à-tête avec une jolie femme dont le mari est à la campagne, que lui dites-vous?... eh bien, je lui ai

dit absolument la même chose. Tout à coup la porte s'ouvre, et je me trouve face à face avec un pistolet.... il n'était pas seul... il y avait un pâtissier au bout... c'était le mari... Ma première pensée fut de fuir; je me précipite sur le toît comme un gorill, il s'élance après moi comme un jaguar, et, après dix minutes d'une course aux cheminées, je tombe ici comme une grenade par la croisée qui m'ouvrait ses persiennes... Maintenant où suis-je?... où ne suis-je pas?... fuyons d'abord, nous verrons après... (Il va au fond et entr'ouvre la porte.) Ciel! la bonne! .. Je ne me trompe plus, on piétine par-là... (Il va écouter à gauche.) On parle par ici... ma foi, remontons sur le toît... (Il va à la fenêtre) ciel! le mari!... que faire? il y a du monde partout, je suis pris dans un traquenard. Ah! la cheminée... il n'y a peut-être personne dedans!... (Il se fourre dans la cheminée, où il disparaît.)

SCÈNE II

ÉPAULA, entrant par la gauche: CHARBONNEAU, entrant par la droite.

CHARBONNEAU, un journal à la main.

Victoire!... Victoria!...

ÉPAULA.

Quoi donc, mon père?...

CHARBONNEAU.

Le général unioniste Bank... Bank... je ne peux pas lire son nom, a encore battu le général esclavagiste Cramp... Cramp... je ne peux pas non plus lire son nom!... Quel malheur que je n'aie pas mes lunettes.

ÉPAULA.

Eh bien?

CHARBONNEAU.

Eh bien, tu n'as pas l'air de comprendre; la bonne cause triomphe, c'est évident... A propos, m'a-t-on envoyé les trente-trois brochures que j'ai fait demander?

ÉPAULA.

Oui, papa.

Digitized by Google

CHARBONNEAU,

Bien; maintenant as-tu fait préparer une chambre comme je l'avais ordonné?

ÉPAULA.

Oui, papa; mais vous ne nous avez seulement pas dit pour qui...

CHARBONNEAU.

Tu vas le savoir; j'attends le locataire d'une minute à l'autre, et...

FAUSTINE *, entrant du fond une lettre à la main.

Monsieur, c'est la réponse à votre dépêche télégraphique de ce matin.

CHARBONNEAU.

Donne vite... Oh! le cœur me bat d'une force... (Il lit.) « Hâvre, 7 heures 35 minutes, monté wagon, arrivera 2 heures. » Il est une heure moins un quart... dans 75 minutes... je le serrerai dans mes bras... Faustine!...

FAUSTINE.

Monsieur!...

CHARBONNEAU.

La chambre dont je vous ai parlé...

FAUSTINE.

Elle est prête, monsieur...

CHARBONNEAU.

Bien, vous remettrez un matelas au lit!...

FAUSTINE, fausse sortie.

Oui, monsieur...

CHARBONNEAU.

Ah! vous placerez des rideaux jaunes aux fenêtres, le jaune sied parfaitement aux bruns...

FAUSTINE.

Aux bruns?...

ÉPAULA.

Mais, papa... expliquez-vous! Est-ce qu'il s'agit d'une charade?...

CHARBONNEAU **.

Il s'agit d'une chose infiniment plus sérieuse. Vous le savez,

* Epaula, Faustine, Charbonneau.
** Epaula, Charbonneau, Faustine.

de tous les marchands de madapolam de la capitale, je suis le seul qui aie pris parti contre les esclavagistes... Comme toi, ma fille, j'ai été élevé dans le coton, je le dis avec douleur... j'y ai passé mollement trente années consécutives, et, je l'avoue en rougissant, j'y ai amassé d'assez jolis revenus.

ÉPAULA.

Mais, papa, pourquoi rougissez-vous?...

CHARBONNEAU.

Tu me le demandes? Parce que je ne vendais pas une balle de coton sans songer à l'esclave infortuné qui l'avait récoltée... Tout en faisant mes factures, je voyais ces malheureux travaillant dans les plantations comme des nègres qu'ils étaient, du reste; chaque rouleau d'or que je recevais était pour moi comme un remords... j'encaissais par an pour soixante mille francs de remords...

FAUSTINE.

Oh! mon pauvre maître...

CHARBONNEAU.

Un jour que je venais d'additionner pas mal de remords, je compris que je n'étais pas né pour manger la sueur des autres, je vendis mon fonds avec un bénéfice que je me reprocherai toute ma vie, et je rompis pour jamais avec le coton...

ÉPAULA.

Est-il possible!...

CHARBONNEAU.

Voilà pourquoi je fais porter à mes domestiques des robes de laine en plein été, et à toi, ma fille, des robes de soie en toute saison.

ÉPAULA.

Je ne m'en plains pas, papa...

CHARBONNEAU.

Mais cette expiation ne m'a pas suffi, j'ai juré que le premier nègre qui me tomberait sous la main je le dédommagerais de toutes les souffrances que j'avais pu lui procurer sans le vouloir...

ÉPAULA.

Eh bien?...

CHARBONNEAU.

Eh bien! le hasard vient de me mettre à même d'accomplir mon vœu...

ÉPAULA.

Comment cela?

CHARBONNEAU.

Tu as lu comme moi, dans les journaux du soir, qu'un mulâtre attaché à une plantation de la Caroline du sud, était parvenu à s'échapper, et qu'après des tribulations inouïes, il avait enfin trouvé un paquebot qui venait de le débarquer au Hâvre.

ÉPAULA.

Oui; eh bien?

CHARBONNEAU.

Eh bien! c'est lui que j'attends...

FAUSTINE.

Un mulâtre?

CHARBONNEAU.

Un mulâtre. Un homme du Sud. J'ai envoyé une dépêche télégraphique pour lui faire savoir qu'il trouverait chez moi, aide, protection, et nourriture abondante. Mon correspondant me l'expédie franco. Justement, j'ai besoin d'un homme de confiance, et pour peu que vous ne teniez pas à la couleur...

FAUSTINE.

Au contraire!... il sera excellent... pour les fortes ouvrages...

CHARBONNEAU.

Maintenant, vous en savez autant que moi, il arrive dans une heure, recevez-le et tâchez de ne pas oublier que tous les hommes sont frères... (A Faustine). Va tout préparer pour le recevoir *. (Faustine sort par le fond). Toi, ma fille, va guetter son arrivée. Moi, je vais dans mon cabinet travailler à ton bonheur... c'est-à-dire à ton contrat... Si Chevillard, ton futur, venait me demander...

ÉPAULA.

Oh! papa, ce mariage est donc définitif?

* Charbonneau, Faustine, Epaula.

CHARBONNEAU.

Est-ce que tu as cru qu'il ne serait que provisoire?

ÉPAULA.

Mais papa, je ne l'aime pas ce monsieur Chevillard...

CHARBONNEAU.

L'amour vient sans qu'on y pense... Penses-y le moins possible, tu finiras par l'aimer.

ÉPAULA.

Oh! jamais, il est si vilain...

CHARBONNEAU.

La beauté est éphémère, ma fille, il est vrai que la laideur est indélébile, enfin, n'importe... j'ai dit que je te l'adjugerais, et...

ÉPAULA.

Mais, papa?

CHARBONNEAU.

Plus un mot!...je te l'adjuge... justement le voici.

ÉPAULA, à part *.

Grand Dieu... que va dire le jeune homme d'en face?

SCÈNE III

LES MÊMES, CHEVILLARD entre du fond.

CHEVILLARD.

Mille excuses, mademoiselle, j'arrive un peu en retard.

ÉPAULA.

Oh! non!... au contraire. (Elle lui tourne le dos).

CHEVILLARD.

Vous êtes trop bonne...

CHARBONNEAU.

Sois donc plus aimable!... J'ai l'air d'un sacrificateur dans l'exercice de ses fonctions...

ÉPAULA.

Mais dam! papa...

* Epaula, Charbonneau, Chevillard.

CHEVILLARD.

Vous disiez, mademoiselle...

ÉPAULA.

Je disais... je disais... que j'ai une grosse migraine et que je voudrais bien rentrer dans ma chambre...

CHEVILLARD, à Charbonneau.

Mademoiselle votre fille ne paraît pas folle de moi !

CHARBONNEAU.

C'est l'émotion inséparable d'un premier... mariage.... Si vous voulez me suivre, nous arrêterons les premières bases.

CHEVILLARD.

Nous arrêterons tout ce que vous voudrez.

CHŒUR.

AIR *de la Martingale.*

CHARBONNIER ET CHEVILLARD.	ÉPAULA ET FAUSTINE.
Cet hymen heureux	Mariage affreux
Sourit à mes vœux,	Qui détruit mes vœux,
Il faudra qu'il se fasse, alors que je le veux !	Ne pourrai-je donc faire ce que je veux !
Comment à son cœur	A mon pauvre cœur,
Peut-il faire peur ?	Certes, il fait grand peur,
Il ne peut qu'assurer son bonheur!	Car il ne me promet que malheur !

Chevillard et Charbonneau entrent à droite, Epaula et Faustine à gauche.

SCÈNE IV

DOMANGAUD.

La scène reste un instant vide, puis Domangaud sort de la cheminée... il est tout barbouillé de suie.

Cette cheminée n'est plus logeable, je suis forcé de donner congé... Du fond de ma cachette, j'ai cru entendre des voix

Digitized by Google

humaines — à qui appartiennent-elles ?.. je l'ignore — ma foi, risquons tout... j'aime encore mieux périr par le fer que par la suie; (il se dirige vers la porte du fond qui s'ouvre et par où entre Charbonneau) quelqu'un ? que dire mon Dieu — on va me prendre pour un filou, j'entends sonner mon glas. (Il se retourne).

SCÈNE V

LES MÊMES CHARBONNEAU * entrant par la droite.

CHARBONNEAU.

Je reviens à l'instant (entrant) que diable ai-je donc fait de mes lunettes... un étranger !.. pourquoi diable se cache-t-il (apercevant la figure de Domangaud qui est toute noire). Grand Dieu !.. ce teint, ce visage ahuri !.. je ne me trompe pas... c'est lui !.. C'est mon mulâtre ! Dieu qu'il a l'air effrayé...

DOMANGAUD à part.

Je dois être extrêmement pâle.

CHARBONNEAU.

Je t'attendais, mon garcon... approche, n'aie pas peur !...

DOMANGAUD.

Monsieur !...

CHARBONNEAU.

Je sais, tu es timide... ça se conçoit, tu as tant souffert ! mais ne crains rien... à partir d'aujourd'hui tes chaînes sont brisées... foi de Charbonneau.

DOMANGAUD.

Mes chaînes !... est-ce qu'il saurait ?

CHARBONNEAU.

Au fait, reste-là, je vais prévenir tout le monde... ah ! comment t'appelles-tu ?

DOMANGAUD.

Anatole !.. Domangaud.

CHARBONNEAU.

Anatole; le nom est vulgaire. Tiens, j'y songe, à l'ins-

* Domangaud, Charbonneau.

tar de Robinson et pour ne pas le copier servilement, je t'appellerai Samedi, quoique ce soit aujourd'hui dimanche; ça te fait plaisir, hein ? Allons, rassure-toi — il a l'air très effrayé... je vais prévenir mon monde * à tout à l'heure, Samedi... il est d'une bonne teinte... pas trop foncé... à tout à l'heure; il est d'une très bonne teinte !... (Il sort à gauche).

SCÈNE VI

DOMANGAUD seul.

Ah ! ça que veut dire ce vieillard décousu... est-ce que j'aurais quitté un furieux pour tomber chez un aliéné... Pourquoi m'appelle-t-il Samedi ? Son regard m'a paru inquiet... je crois que j'ai peur... Je dois être extrêmement pâle... (Il se regarde dans la glace). Ciel !.. mais je suis noir !.. noir, comme une photographie au charbon... ah ! c'est juste... la cheminée a déposé... je m'explique maintenant les divagations de ce vieux Robinson... mais il attend donc un homme de couleur... il m'a pris pour Vendredi... voilà pourquoi, il m'a appelé Samedi... Je suis le Samedi de M. Charbonneau, quelle humiliation ! je ne puis sortir, bien sûr le mari doit être en faction quelque part; enfin laissons bouillir le mouton... on est bien forcé d'être mulâtre, quand on ne peut pas faire autrement... mais complétons-nous au moins... (Il va à la cheminée et achève de se noircir). Diable !... (entre de la gauche Épaula) une jeune fille !

SCÈNE VII

ÉPAULA, DOMANGAUD.

ÉPAULA.

Mon père m'a dit que le noir...

DOMANGAUD.

C'est que la langue nègre m'est absolument inconnue...

* Charbonneau, Domangaud.

ÉPAULA.

Bon mulâtre... Mon père a dû vous dire...

DOMANGAUD.

Oui, mademoiselle, père à vous, dire à moi...

ÉPAULA.

Grand Dieu !... Il a les mains blanches ! C'est un faux nègre...

DOMANGAUD.

Pincé !...

ÉPAULA, l'examinant.

Ah ! mais, je vous reconnais. Vous êtes le jeune homme d'en face...

DOMANGAUD, mettant des gants.

En effet, mademoiselle, mais ne me trahissez pas, si vous avez un cœur...

ÉPAULA, riant.

Oh ! monsieur, prendre ce déguisement pour me voir, c'est bien imprudent...

DOMANGAUD.

Pour vous voir ?...

ÉPAULA.

Il est vrai qu'il n'y avait guère d'autre moyen de nous parler, car depuis le temps que vous m'envoyez des baisers par la fenêtre...

DOMANGAUD.

Moi !... (A part.) Ah !... je comprends... Elle aura confondu avec la voisine...

ÉPAULA.

Mais pourquoi cet air surpris ?... Ne m'avez-vous pas fait comprendre vingt fois que vous brûliez pour moi...

DOMANGAUD.

Si fait !... si fait !... J'ai même trop brûlé, puisque je suis tout noir.

ÉPAULA.

Vous avez su que nous attendions un mulâtre et...

DOMANGAUD.

Précisément !...

Digitized by Google

ÉPAULA.

Ah ! monsieur, vous arrivez à temps ! Si vous saviez...

DOMANGAUD.

Si je savais, oui. Mais j'avoue que je ne sais pas...

ÉPAULA.

On veut m'en faire épouser un autre.

DOMANGAUD.

Est-il possible ! (A part.) Ça m'est bien égal.

ÉPAULA.

Oh ! mais j'aurai du courage.

DOMANGAUD.

C'est cela, ayez-en.

ÉPAULA.

J'en aurai beaucoup.

DOMANGAUD.

Oui, ayez-en beaucoup, vous m'en donnerez un peu. (A part.) C'est une femme qui m'a perdu... C'est peut-être une femme qui me sauvera...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, CHARBONNEAU *, amenant Faustine, entrant de la gauche.

CHARBONNEAU.

Faustine, allez vite lui chercher quelques rafraîchissements. Il doit mourir de soif... Quand on arrive des pays chauds !...

FAUSTINE.

Comment, c'est moi qui vais le servir, à c't'heure...

CHARBONNEAU, appelant.

Chevillard !... Chevillard !

CHEVILLARD **, sortant du cabinet de droite.

Quoi donc, beau-père ?

DOMANGAUD, à Epaula.

Beau-père !... c'est votre gêneur.

* Epaula, Domangaud, Fausline, Charbonneau.
** Epaula, Domangaud, Faustine, Charbouneau, Chevillard.

Digitized by Google

CHARBONNEAU, à Chevillard, montrant Domangaud.

Regardez...

CHEVILLARD.

Qu'est-ce que c'est que cà ? Un singe.

CHARBONNEAU.

C'est un homme de confiance... Je vous raconterai son histoire... ou plutôt il va nous la raconter lui-même... n'est-ce pas, Samedi ?

DOMANGAUD.

Mais... c'est que... (A part.) Mon histoire !...

CHARBONNEAU.

J'y songe. Au fait, que nous sommes bêtes, Chevillard Ce pauvre garçon doit tomber d'inanition... Faustine !...

FAUSTINE.

Monsieur...

CHARBONNEAU.

Si vous alliez lui chercher quelques noix de coco pour son déjeûner.

FAUSTINE.

Où ça se vend-il?

DOMANGAUD.

Une noix de coco !... Si ça vous est égal, je préfère une noix de côtelette.

CHARBONNEAU.

Justement, il y en a une sur le gril qui m'était destinée... Va la chercher, Faustine. (Faustine sort par le fond). Il est très-facile à nourrir... (Charbonneau place la table sur l'avant-scène. Faustine apporte un plateau garni). Assieds-toi donc... Chevillard, remplissez-lui-son verre...

CHEVILLARD.

Ah ! dame !... qu'il se verse à boire lui-même...

CHARBONNEAU.

Chevillard, vous n'avez pas pour trente centimes de sensibilité.., Prenez garde à vous !... Maintenant, mon ami, raconte tout en mangeant, ou plutôt mange tout en racontant... Asseyons-nous.

DOMANGAUD, à part.

Le diable m'emporte si je sais que leur dire.

ÉPAULA, à part.

Inventez quelque chose...

Digitized by Google

CHARBONNEAU *.

Nous t'écoutons les larmes aux yeux. (Tout le monde assis, excepté Faustine.)

DOMANGAUD, à part.

O Fenimore Cooper, inspire-moi ! (Haut.) C'était en 1854... Allons, bon, j'ai envie de me moucher... Si je me mouche, je vais avoir le nez tout blanc... C'était en 1854...

CHARBONNEAU, l'interrompant.

D'abord, étant nègre, comment se fait-il que tu ne sois que mulâtre ?...

DOMANGAUD.

C'est un secret de famille...

CHEVILLARD.

Tiens ! tiens ! dites-donc, beau-père... il a les oreilles rouges.

CHARBONNEAU.

Eh ! bien, quoi ? c'est un mulâtre d'une espèce particulière.

DOMANGAUD.

Ma mère était noire, mais mon père était blanc, voilà comment ça s'est fait.

CHARBONNEAU.

Je saisis, vous êtes un métis...

DOMANGAUD.

De la tribu des oreilles rouges.

CHARBONNEAU.

Mais le planteur ?...

DOMANGAUD.

Quel planteur ?...

ÉPAULA.

De chez qui vous vous êtes sauvé.

DOMANGAUD.

Ah ! oui... (à part) Il paraît que je me suis sauvé.

CHARBONNEAU.

C'était un être affreux, n'est-ce pas ?

DOMANGAUD.

Figurez-vous un homme petit, ce qui est déjà très-vilain.... trapu, et doué d'une figure au moins aussi désagréable que celle de monsieur (Il montre Chevillard).

* Epaula, Charbonneau, Domangaud, Chevillard, Faustine.

Digitized by Google

CHEVILLARD.

Ah! dites donc!...

CHARBONNEAU.

Je le vois d'ici... et il t'a fait bien souffrir... n'est-ce pas?

DOMANGAUD.

Horriblement. Quand il rentrait chez lui, et cela lui arrivait plusieurs fois par jour... je n'ai jamais vu rentrer un planteur si souvent.... quand il rentrait chez lui, j'étais obligé de me coucher à ses genoux, et il posait ses espadrilles sur ma tête, en guise de paillasson.

CHARBONNEAU.

Infamie!...

DOMANGAUD.

Voulait-il prendre une médecine? j'étais obligé de l'essayer auparavant, et, quand il s'ennuyait, il me faisait poser des ventouses... pour se distraire.

CHARBONNEAU.

Le galopin! (Tout le monde se lève, la bonne remonte la table au fond, à droite).

DOMANGAUD.

Air *de Victor Robillard.*

Le jour dans les savanes
Je récoltais des cannes,
Des balles de coton
Et des coups de bâton.
Ah! pauvre créature,
Qu'on rosse au moindre mot,
Pour toute nourriture,
Je croquais le marmot.
Car ce maître si prompt
A nous couper les vivres,
Se faisait cinq cents livres
Par chaque quarteron.

(Domangaud danse sur la ritournelle en imitant la danse nègre.)

TOUS.

Ah! c'est effrayant,
C'est criant,
C'est renversant,
Étourdissant!
C'est odieux.
C'est scandaleux;
Cet homme affreux
Est un fameux
Gueux!

Digitized by Google

DOMANGAUD.

Dans des plaines de sable
Ce maître impitoyable
Nous menait au travail
Ainsi qu'un vil bétail.
Moi j'étais sa ressource,
Et me trouvant dispos,
Quand il allait en course
Il grimpait sur mon dos.
Or rien n'offense plus,
Lorsqu'on se sait un homme,
Que d'être employé comme
Un cheval d'omnibus.

TOUS.

Ah! c'est effrayant,
C'est criant,
C'est renversant,
Etc., etc.

(Ils dansent tous sur la ritournelle en imitant Domangaud.)

CHARBONNEAU, indigné.

Oh! si je tenais un de ces bourreaux...

DOMANGAUD.

Un jour qu'il avait levé sa canne sur moi, je n'y tins plus... je l'empoignai résolûment par le collet, comme ceci (à part). Ah! tu m'as appelé singe (il prend Chevillard au collet), et je lui dis: Misérable!.. (La bonne sort à droite).

CHEVILLARD, se débattant.

Ah! ça, est-ce que ce quarteron ne va pas me lâcher...

CHARBONNEAU.

Chevillard, vous êtes insupportable!... vous vous plaignez toujours....

DOMANGAUD.

A partir de ce moment la glace était rompue.

CHARBONNEAU.

Il fallut fuir....

DOMANGAUD.

Comme vous dites.... je me cachai sous une feuille de bananier et j'y attendis la nuit.

CHARBONNEAU.

Il s'est caché! Quel courage!...

Digitized by Google

DOMANGAUD.

Alors je sortis de ma cachette...

CHARBONNEAU.

Va... Je te suis...

DOMANGAUD.

Non! ne me suivez pas, ça vous mènerait trop loin. Je n'avais pas fait, au respect que je vous dois, trente-huit lieues, que j'entendis : patabou, patabou, hiiii! (il imite le cheval) galoper derrière moi...

CHARBONNEAU.

C'étaient eux...

DOMANGAUD.

Je me précipite tête baissée dans une forêt qui était encore vierge... et en écartant les branches avec ma main.... je saisis quelque chose (il saisit le nez de Chevillard).

CHEVILLARD.

Lâchez-moi!

DOMANGAUD.

C'était une trompe... l'éléphant n'était pas loin, je saute dessus (Il saute sur le dos de Chevillard), je lui donne des éperons...

CHARBONNEAU.

Des éperons!... où les as-tu trouvés?...

DOMANGAUD.

Vous savez, dans les forêts vierges, il pousse un peu de tout.... Moi, qui vous parle, j'ai vu un éperonnier, comme je vous vois.

CHARBONNEAU.

Vraiment!

DOMANGAUD.

Bref! je parvins à gagner un navire français... je me précipitai dans les cordages, et quand je fus au haut du grand mât, je ne pus m'empêcher de m'écrier : Enfin, je suis libre!... (En disant ce dernier mot, il donne un grand coup de poing sur le chapeau de Chevillard et le lui enfonce sur les yeux).

CHEVILLARD.

Au secours! à moi! c'est une persécution...

CHARBONNEAU.

Chevillard!... soyez convenable, c'est indécent, vous insultez au malheur...

Digitized by Google

FAUSTINE, entrant de droite, reste au fond.

Les rideaux jaunes sont posés... (Chevillard, au fond à gauche).

CHARBONNEAU.

Très-bien!... Mon ami... après les fatigues d'une aussi pénible traversée, tu dois avoir besoin de repos. Va dormir... pendant ce temps, ma fille ira te préparer ta besogne...

ÉPAULA.

C'est cela, mon père...

DOMANGAUD.

Vous êtes trop bon!...

CHARBONNEAU.

Ah! dam!... je ne suis pas un planteur de la Caroline du Sud!... moi!... (Chevillard à l'extrême droite. Epaula et Faustine au fond à gauche).

ÉPAULA, bas à Domangaud.

Ça va très-bien.

DOMANGAUD, à part.

Le mari est dépisté... Dès que j'aperçois une porte ouverte, je me sauve, et... je suis sauvé...

CHŒUR.

ENSEMBLE.

AIR *de la Savonnette.*

Veillons sur son bien-être,
Le calme, à l'avenir,
Dans son cœur va renaître,
Et ses maux vont finir.

Domangaud entre à droite. — Faustine et Épaula sortent par la gauche.

SCÈNE IX

CHEVILLARD, CHARBONNEAU.

CHEVILLARD.

Cet esclave m'a tout bouleversé.

CHARBONNEAU.

Vous êtes étonnant, et croyez-vous qu'il ne le soit pas, lui, bouleversé...

CHEVILLARD.

Eh bien! voulez-vous que je vous dise... moi... ce mulâtre ne me paraît pas clair...

Digitized by Google

CHARBONNEAU.

Comment cela...

CHEVILLARD.

Je trouve que pour un Américain, il parle le français comme vous et moi.

CHARBONNEAU.

Eh bien! qu'est-ce que cela prouve? Que ces gens-là ont beaucoup plus d'intelligence qu'on ne le suppose.

CHEVILLARD.

Permettez! cela peut prouver aussi...

CHARBONNEAU.

Ça peut prouver quoi!... Expliquez-vous?

SCÈNE X

LES MÊMES, BURNICHON entre du fond *.

BURNICHON, à part.

J'ai fouillé toute la maison; il ne reste plus que ce logement. C'est ici qu'il s'est réfugié, je reconnais la fenêtre...

CHARBONNEAU, le retenant.

Ah ça! à qui en avez-vous?

BURNICHON.

M. Charbonneau, s'il vous plaît...

CHARBONNEAU.

C'est bien moi, monsieur... Puis-je savoir à qui j'ai l'honneur de...

BURNICHON.

Mon Dieu!... monsieur, mon nom ne vous apprendrait rien... Je venais pour une affaire... une affaire...

CHARBONNEAU.

Je suis tout oreilles...

BURNICHON, à part.

Comment faire pour savoir s'il est encore dans la maison **. (Il cherche de tout côté; en remontant, Charbonneau et Chevillard le suivent).

CHARBONNEAU.

Je vous ai dit que j'étais tout oreilles...

* Chevillard, Charbonneau, Burnichon.
** Burnichon, Charbonneau, Chevillard.

BURNICHON.

C'est que l'entreprise dont il s'agit... (Regardant partout). Il doit être fourré sous quelque meuble *.

CHARBONNEAU.

L'entreprise dont il s'agit...

BURNICHON.

Exigerait plusieurs bras...

CHARBONNEAU.

Ce ne sont pas les bras qui nous manquent.

BURNICHON.

Vous êtes donc plusieurs... ici...

CHARBONNEAU.

Il y a en ce moment Chevillard, mon futur gendre...

BURNICHON, désignant Chevillard.

Vous n'avez que ça ?

CHEVILLARD.

Comment que ça?...

CHARBONNEAU.

J'ai aussi depuis ce matin un homme de confiance...

BURNICHON.

Ah! vous avez un homme de confiance ?

CHARBONNEAU.

Oui, un mulâtre...

BURNICHON, à part.

Un mulâtre... ce n'est pas lui... (Allant à la fenêtre). Il sera sans doute remonté sur le toit...

CHARBONNEAU, bas.

Dites donc, Chevillard, ne trouvez-vous pas que ce monsieur a des allures singulières...

CHEVILLARD, bas.

C'est peut-être un industriel qui veut se faufiler dans votre argenterie...

CHARBONNEAU.

Ou dans ma pendule...

BURNICHON, à part, en descendant.

N'importe, me voici dans la place. (Il s'assied à droite). Je n'en bouge plus...

CHARBONNEAU.

Eh bien! monsieur? m'apprendrez-vous de quoi il s'agit...

* Chevillard, Charbonneau, Burnichon.

Digitized by Google

BURNICHON.

Est-ce que je ne viens pas de vous le dire...

CHARBONNEAU.

Par exemple!... vous ne m'en avez pas ouvert la bouche... Ah ça!... auriez-vous le projet de vous moquer de moi?...

BURNICHON, se lève.

Moi!... oh!...

CHARBONNEAU.

De deux choses l'une, ou vous avez des intentions coupables, ou vous avez un grain de folie... Dans les deux cas, je n'ai aucune raison de vous retenir...

BURNICHON.

M'en aller!... quand il est ici... jamais...

CHARBONNEAU.

Il!... qui ça il? vous venez donc pour chercher quelqu'un...

BURNICHON.

Permettez!...

CHARBONNEAU.

Ah! quel soupçon... Chevillard!...

CHEVILLARD.

Que me voulez-vous?

CHARBONNEAU.

Ce costume... ce coup de soleil... Rappelez-vous ce que vient de nous dire ce brave Samedi de son ancien maître...

CHEVILLARD.

Le planteur de la Caroline du sud?

CHARBONNEAU.

Oui... Eh bien!... je mettrais votre main au feu qu'il est devant vous.

CHEVILLARD.

Vous croyez?

BURNICHON*.

Comme ils me toisent.

CHARBONNEAU.

Au fait! la vérification est facile à faire. (Ouvrant la porte de droite et amenant Domangaud en scène.) Samedi! viens un peu mon garçon... (Chevillard remonte au fond.)

DOMANGAUD paraissant à la porte et apercevant Burnichon.

Oh! (Il referme la porte précipitamment.)

* Burnichon, Chevillard, Charbonneau.

CHARBONNEAU, qui a vu l'émotion de Domangaud.

J'en sais assez maintenant *. (Parlant à travers la porte.) Va! pauvre ami, ne crains rien, Charbonneau est avec toi...

BURNICHON.

Que se prépare-t-il, bon Dieu!...

CHARBONNEAU.

Chevillard, vous devez avoir à faire chez le notaire, je désire rester seul avec monsieur, ce que j'ai à lui dire exige le huis clos...

CHŒUR.

AIR *de Stradella.*

CHARBONNEAU ET CHEVILLARD.

Allons! pas d'indulgence,
Je l'observe tout bas,
Et certes, la vengeance
Ne m'échappera pas.

BURNICHON.

Serait-il en démence?
Il m'observe tout bas;
N'importe! ma vengeance
Ne m'échappera pas.

Chevillard sort par le fond.

SCÈNE XI

CHARBONNEAU, BURNICHON.

CHARBONNEAU.

Il est inutile de dissimuler plus longtemps! Je vous connais! vous êtes de la Caroline.

BURNICHON, à part.

Caroline! ma femme? (Haut)... Quoi vous savez?

CHARBONNEAU, sans avoir entendu Burnichon.

Je sais tout! vous cherchez un homme.

BURNICHON.

Eh bien oui! c'est vrai! mon histoire est bien simple...

CHARBONNEAU.

Je la connais.

BURNICHON.

Vous la connaissez?

CHARBONNEAU.

Parfaitement et j'en frémis encore...

* Burnichon, Charbonneau, Chevillard.

BURNICHON.

N'est-ce pas, monsieur, que c'est horrible ?

CHARBONNEAU.

Atroce !...

BURNICHON.

J'ai dit à tout le monde que je partais.

CHARBONNEAU.

Oui.

BURNICHON.

Mais je suis revenu par nn train de marchandises.

CHARBONNEAU, indigné, à part.

Un convoi d'esclaves ! Il appelle cela un train de marchandises.

BURNICHON.

A mon retour je le surprends... Il fuit.

CHARBONNEAU.

Le malheureux a bien fait !

BURNICHON, lui montrant un révolver.

Armé d'un révolver je me mets à sa poursuite... malheureusement l'arme n'était pas chargée.

CHARBONNEAU, avec mépris.

Sans quoi vous l'eussiez tué, n'est-ce pas ?

BURNICHON.

C'était mon droit !

CHARBONNEAU.

Votre droit ! ah ! tenez, monsieur, vous me soulevez le cœur.

BURNICHON.

Comment je vous soulève... mais vous ignorez donc tout ce que cet homme m'a coûté !

CHARBONNEAU.

Le prix n'y fait rien, marchand de chair humaine... prenez garde, ce c'est pas ici comme chez vous. Il y a une justice en France...

BURNICHON.

Que peut-elle me faire ?

CHARBONNEAU.

Mettre un malheureux jeune homme à l'abri de vos poursuites et de celles de vos pareils...

BURNICHON.

De mes pareils ? c'est à moi que vous donnez tort à présent !

CHARBONNEAU.

Sans doute! car enfin le pauvre garçon ne demandait pas mieux que de rester... dans vos propriétés.

BURNICHON.

Je le pense bien.

CHARBONNEAU.

C'est vous seul qui l'avez forcé à fuir.

BURNICHON.

Eh bien?

CHARBONNEAU.

Eh! bien, il y avait un moyen de l'en empêcher.

BURNICHON, vivement.

Lequel?

CHARBONNEAU.

C'était de lui faire une position supportable. Mais non, vous êtes de ces gens qui veulent tout pour eux, vil accapareur!... Si vous aviez su y mettre un peu de complaisance, il serait encore chez vous à cette heure.

BURNICHON, à part.

Comment! il me propose un ménage à trois. . (Haut) ah! ça vous êtes donc son complice... mais sachez-le, vous aurez beau faire, cet homme m'appartient.

CHARBONNEAU.

Non! homme épouvantable, il ne t'appartient pas, c'est toi au contraire qui es maintenant en son pouvoir.

BURNICHON.

Je voudrais bien voir ça par exemple...

CHARBONNEAU.

Il me menace! ah! pour le coup il faut que je fasse un exemple* (appelant au fond), Faustine, dites au concierge de fermer la porte cochère à double tour.

BURNICHON

Oh! mon Dieu! qu'y a-t il!

CHARBONNEAU.

Il y a que l'heure de la vengeance a enfin sonné.

BURNICHON, à part.

L'heure de la vengeance!

* Burnichon, Charbonnean.

CHARBONNEAU.

Ah ! il te faut des hommes pour te servir de tabouret.

BURNICHON.

De tabouret !

CHARBONNEAU, ouvrant la porte de droite.

Samedi !.. Dieu ! comme il tremble ! (entrant dans la chambre et ramenant Domangaud de force) puisque je t'ai dit que Charbonneau était avec toi.

DOMANGAUD, à part.

Une confrontation !

SCÈNE XII

LES MÊMES, DOMANGAUD.

BURNICHON.

Ah ! mon Dieu ! ce costume, cette tournure, mais c'est lui !

CHARBONNEAU.

Je le sais parbleu bien.

BURNICHON.

Ah ! cette fois son affaire est faite... j'ai là mon pistolet. (Il tire son pistolet).

DOMANGAUD, tombant à genoux.

Eh ! là bas ! pas de bêtises.

BURNICHON.

J'oublie toujours qu'il n'est pas chargé.

DOMANGAUD, se levant.

Il n'est pas chargé ?

CHARBONNEAU.

Tu es dans le cas de légitime défense, prends ce martinet et venge-toi à ton aise.

DOMANGAUD, ayant le martinet.

(A part.) Si je le ménage, on va me reconnaître, tapons dessus on ne me reconnaîtra pas.

CHARBONNEAU, prenant les pincettes.

Nous allons organiser ici un chasse à l'homme.

DOMANGAUD, montrant le martinet à Burnichon.

(A Charbonneau). Ça qu'est bon ! ça qu'est bon, mais dites donc·

* Burnichon, Charbonneau, Domangaud.

nous n'avons pas de port-d'arme, et si le garde champêtre allait nous surprendre...

CHARBONNEAU.

Il ne nous dirait rien... attaque-le de ce côté, je vais l'assiéger de l'autre.

BURNICHON.

Ils vont me mettre en morceaux.

DOMANGAUD.

C'est bien pour vous faire plaisir.

CHARBONNEAU.

Ah! tu ne t'attendais pas à celle-là, bête chaude que tu es!

BURNICHON.

Oh! non, par exemple!

CHŒUR.

AIR : *Ali! alo! (Belboul) Hervé!*

DOMANGAUD ET CHARBONNEAU.

Tremble, insensé,
Car me voilà lancé,
Ma vengeance
Commence.
Qu'il sera doux
De te voir à genoux
Tomber sous nos coups.

BURNICHON.

Il est lancé,
Ah! cet homme insensé
Est je pense
En démence.
Cessez vos coups,
Je tombe à vos genoux;
Tous ces gens-là sont fous.

Pendant le chœur Burnichon court tout autour de la chambre, poursuivi par Domangaud qui tape sur lui; il sort par le fond. Domangaud finit par taper sur Charbonneau, qui se retourne et lui prend son martinet.

CHARBONNEAU

Tu le ménages (Il sort en poursuivant Burnichon).

SCÈNE XIII

DOMANGAUD, puis EPAULA.

DOMANGAUD, seul.

Pourquoi diable, le Charbonneau veut-il tuer le Burnichon? La situation se complique de minute en minute. Du reste, je suis parfaitement dans cette maison... on me nourrit comme un numéro à la roulette... La jeune fille se figure toujours que je suis ici à cause d'elle, et ses yeux me lancent continuellement des éclairs franco-vénitiens...

ÉPAULA *, entrant de la gauche.

Vous êtes seul?

DOMANGAUD, lui prenant la main.

Plus maintenant, puisque vous voilà.

ÉPAULA.

Fuyez, monsieur, tout est perdu!... M. Chevillard est en ce moment chez le notaire...

DOMANGAUD.

Chez le notaire?... Ah! cet homme ne jette pas ses coquilles; peut-être pense-t-il moins à vous qu'à vos cinquante mille francs de dot.

ÉPAULA, vivement.

Quatre-vingt mille, monsieur.

DOMANGAUD.

Quatre vingt mille!... Ce Chevillard là n'est pas du tout votre affaire.

ÉPAULA.

Oh! non!...

DOMANGAUD.

Ce qu'il vous faudrait, c'est un homme tendre, mais désintéressé.

ÉPAULA.

Malheureusement il n'y faut plus songer. Je ne suis venue ici que pour vous dire de partir bien vite.

DOMANGAUD.

Moi! partir! du tout! j'ai juré de passer ma vie à vos pieds, je tiendrai mon serment. (Il se jette à ses pieds.)

ÉPAULA.

Que faites-vous?

DOMANGAUD.

Je tiens mon serment.

SCÈNE XIV

LES MÊMES, CHARBONNEAU, FAUSTINE, CHEVILLARD **.

CHEVILLARD, du fond.

Le chimpanzé aux genoux de ma future! M. Charbonneau! M. Charbonneau!

* Epaula, Domangaud.
** Epaula, Domangaud, Chevillard.

CHARBONNEAU, entrant par le fond; il tient le martinet qui est tout dégarni.

Qu'y a-il? Je lui ai joliment donné son affaire!...

CHEVILLARD.

Je viens de trouver ce marron se roulant aux pieds de votre fille.

DOMANGAUD, à part.

J'ai trop brusqué les choses.

CHARBONNEAU.

Lui! un homme de confiance... Est-ce vrai, Épaula?

DOMANGAUD, bas.

Dites que non... *

ÉPAULA **.

Oui, mon père, c'est vrai.

CHARBONNEAU.

Alors, si c'est vrai, qu'est-ce que cela veut dire?

ÉPAULA.

Cela veut dire que je ne peux pas souffrir monsieur Chevillard et que j'aime monsieur Domangaud.

CHEVILLARD.

Comment! un esclave!

CHARBONNAEU.

C'est impossible! elle veut rire.

ÉPRULA.

Pourquoi donc, mon père? Est-ce que vous ne dites pas continuellement que tous les hommes sont frères.

DOMANGAUD, à Charbonneau.

C'est vrai, je suis votre frère...

CHARBONNEAU, à Épaula.

Raison de plus, s'il est mon frère, il est ton oncle; tu ne peux pas épouser ton oncle.

ÉPAULA.

Je serai sa femme ou j'entrerai au couvent...

CHEVILLARD.

Mais, mademoiselle, il vous rendra très-malheureuse, ces

* Faustine, Epaula, Domangaud, Charbonneau, Chevillard.
** Faustine, Epaula, Charbonneau, Domangaud, Chevillard.
*** Faustine, Domangaud, Epaula, Charbonneau, Chevillard.

gens-là battent les femmes. Ils leur font des noirs. Voyons, Charbonneau, dites-lui donc... (La bonne remonte au fond à gauche).

CHARBONNEAU.

Savez-vous, Chevillard, que ce serait un grand exemple pour les marchands de madapolam...

CHEVILLARD.

Est-il possible! voilà sa folie qui lui reprend.

DOMANGAUD.

Quoi, monsieur Charbonneau, vous daigneriez...

CHARBONNEAU.

Il faudra voir; je ne te défends pas d'espérer.

ÉPAULA.

Oh! mon petit père, que vous êtes gentil...

DOMANGAUD.

Ah! son petit père, que vous êtes gentil... Monsieur Charbonneau, cette bonne parole vous peint tout entier, vous êtes le beau-père de mes rêves... Souffrez que je me prosterne. (Se met à genoux).

CHARBONNEAU, lui ouvrant ses bras.

Dans mes bras!... dans mes bras!... intéressant jeune homme...

DOMANGAUD embrasse Charbonneau et lui noircit la figure.

Oh! je suffoque de joie. (A Chevillard). Il faut que je vous embrasse aussi. (Il embrasse Chevillard et lui noircit la figure). Toi aussi, la bonne. (Il veut embrasser Faustine qui le repousse.— En ce moment on entend un grand bruit dans les escaliers).

CHARBONNEAU.

Qu'est-ce que c'est que ça?

CHEVILLARD attend à la porte du fond qu'il ouvre.

C'est le planteur qui revient avec du renfort *.

DOMANGAUD.

Du renfort! je lui fais grâce! M. Charbonneau, si vous m'aimez, cachez-moi, dites que je ne suis plus ici.

CHARBONNEAU.

Comment, tu as peur?

* Faustine, Épaula, Charbonneau, Domangaud, Chevillard.

DOMANGAUD.

Une peur atroce. Au nom du ciel, renvoyez-le... (Il se dirige vers la porte de droite).

CHARBONNEAU.

Sois tranquille, je me charge de t'en débarrasser.

DOMANGAUD.

Très-bien. Je reviendrai quand il sera parti. (Il rentre à droite).

SCÈNE XV

LES MÊMES, MOINS DOMANGAUD, BURNICHON AVEC DEUX MARMITONS, entrent du fond.

BURNICHON * armé d'une cuiller à pot.

J'ai là mes deux marmitons, nous allons bien voir. Gardez les issues, vous autres. (Il ferme la porte. Ses marmitons disparaissent).

CHARBONNEAU.

Comment, c'est encore vous?

BURNICHON **.

Ce sera toujours moi, jusqu'à ce que...

CHARBONNEAU.

Chevillard, faites-moi le plaisir de jeter monsieur à la porte.

CHEVILLARD ***.

Moi! que je...

CHARBONNEAU.

Tiens! mais qu'avez-vous donc?... vous êtes moucheté.

CHEVILLARD.

Comment, moucheté! Tiens, mais vous l'êtes aussi...

CHARBONNEAU.

Bizarre coïncidence!

CHEVILLARD.

Dieu du ciel, je devine!

ÉPAULA, à part.

Tout est perdu.

* Faustine au fond, Epaula, Burnichon, Charbonneau, Chevillard.
** Faustine, Epaula, Charbouneau, Burnichon, Chevillard.
*** Fausline, Epaula, Charbouneau, Chevillard, Burnichon.

Digitized by Google

CHARBONNEAU.

Que devinez-vous ?

CHEVILLARD.

Il vient de nous embrasser tous les deux.

CHARBONNEAU.

Eh bien ?

CHEVILLARD.

Eh bien ! sa figure a déteint sur les nôtres... C'est un faux mulâtre...

CHARBONNEAU, allant à la glace.

Miséricorde ! (Il se frotte et regarde son mouchoir).

CHEVILLARD.

C'est de la suie !

CHARBONNEAU.

Mais alors, il me met dedans depuis ce matin, il abuse de ma confiance, il m'escroque ma sympathie...

FAUSTINE descend.

Et moi qui lui faisais cuire des côtelettes !

CHARBONNEAU.

Et moi qui écoutais ses aventures.

CHEVILLARD.

Et moi qui subissais ses renfoncements.

CHARBONNEAU *.

Mais enfin, cet intrigant, quel est-il ?

BURNICHON, s'avançant.

Qui il est ? Parbleu ! c'est l'homme que j'ai trouvé ce matin chez ma femme...

ÉPAULA.

Chez sa femme !...

CHARBONNEAU.

Comment ! votre femme, elle est en Amérique...

BURNICHON.

Du tout ! Elle demeure au-dessus, et lui en face... Je les ai surpris tous les deux... Je le pourchasse depuis tantôt. Le misérable s'est noirci pour mieux m'échapper.

ÉPAULA.

Dieu ! quelle horreur !... Et moi qui croyais...

* Faustine, Epaula, Charbonneau, Burnichon, Chevillard.

Digitized by Google

CHARBONNEAU.

Que diable me racontez-vous là? Vous n'êtes donc pas un planteur?...

BURNICHON.

Moi, je suis traiteur.

CHARBONNEAU.

Comment! Et vous me laissez parler de la Caroline...

BURNICHON.

Caroline, c'est ma femme!

CHARBONNEAU.

Oh! mais alors il n'y a pas un instant à perdre. Chevillard, allez prévenir la gendarmerie.

CHEVILLARD.

J'y cours. (Il sort précipitamment par le fond.)

CHARBONNEAU.

Et nous, allons rédiger une plainte au parquet.

ÉPAULA, à Faustine.

Ah! j'en mourrai!

CHOEUR.

AIR *du Neveu du mercier.*

D'une semblable offense
Me venger me semblera doux,
Qu'il craigne ma vengeance,
Qu'il craigne mon courroux.

(A la fin du chœur, la porte du fond s'est ouverte, et un mulâtre est entré).

SCÈNE XVI

LES MÊMES, LE MULATRE *.

CHARBONNEAU, le prenant pour Domangaud.

C'est lui! Ah! coquin! tu oses reparaître devant nous! (Il l'empoigne au collet.)

BURNICHON.

Monsieur Charbonneau, laissez-moi lui rendre ce que vous m'avez donné. (Il lève sa cuiller à pot.)

LE MULATRE, tombant à genoux.

Ah!...

* Faustine Epaula, Charbonneau, le mulâtre, Burnichon.

CHARBONNEAU.

Arrêtez ! ce n'est pas lui...

BURNICHON.

C'est ma foi vrai !

CHARBONNEAU.

Ah ! je comprends. C'est l'autre, l'homme du Sud que j'attendais. (Le mulâtre remonte au fond à droite.)

BURNICHON.

Mon Dieu ! pourvu que le coupable ne se soit pas échappé.

CHARBONNEAU.

Courons ..

SCÈNE XVII

LES MÊMES, DOMANGAUD *, sortant de la chambre de droite. Il n'est plus noir.

DOMANGAUD.

C'est inutile !... Je me rends ! ·

CHARBONNEAU.

Quel est cet étranger ?

BURNICHON.

C'est lui ! c'est bien lui !

CHARBONNEAU.

Qui êtes-vous, monsieur ?...

DOMANGAUD.

Je suis un jeune homme honnête, dont le visage est devenu subitement noir, mais dont l'âme est restée blanche. M. Charbonneau, j'adore mademoiselle votre fille, et je vous demande sa main...

CHARBONNEAU

La main de ma fille ! Mais je ne vous connais pas.

DOMANGAUD, montrant Burnichon.

C'est vrai, mais voici M. Burnichon qui me connait lui, et qui vous donnera sur moi les meilleurs renseignements, interrogez-le !...

BURNICHON.

Moi !... Comment, moi que vous n'avez pas craint de...

* Faustine, Epaula, Domangaud, Charbonneau, Burnichon, le mulâtre au fond.

DOMANGAUD*, le prenant à part.

Prenez garde ! en me faisant manquer ce mariage, vous vous exposez à toutes les conséquences de mon célibat.

BURNICHON**.

Mais c'est un affreux chantage ! me forcer à faire votre éloge...

DOMANGAUD.

C'est à prendre ou à laisser.

BURNICHON.

Enfin !

CHARBONNEAU.

Eh ! bien, voisin ?

BURNICHON.

Eh ! bien oui ! je puis vous affirmer que votre fille sera heureuse.

CHARBONNEAU.

Mais alors, ce n'est donc pas lui que vous avez surpris ce matin...

DOMANGAUD.

Comment ! vous n'avez pas encore deviné que c'était Chevillard (à Burnichon), n'est-ce pas ? (Burnichon en colère fait un signe affirmatif).

CHARBONNEAU.

Chevillard ! il se pourrait ! ah ! qui l'aurait cru ! Faustine.

FAUSTINE.

Monsieur ?

CHARBONNEAU.

Quand M. Chevillard se présentera, vous lui direz que je n'y suis plus.

DOMANGAUD.

Ah ! beau-père !...

BURNICHON.

Enfin m'en voilà délivré !

ÉPAULA.

Dites donc, papa... Eh ! bien et le mulâtre ?

CHARBONNEAU.

Tiens !.. je l'avais oublié, dis-moi, mon ami, (le mulâtre qui s'est assis au fond s'est mis à manger tout ce qui restait du déjeuner, des-

* Faustine, Charbonneau, Epaula, Domangaud.

** Faustine, Epaula, Charbonneau, Domangaud, Burnichon.

Digitized by Google

cend la bouche pleine et une bouteille à la main, il se place entre Charbonneau et Domangaud) si j'ai un conseil á te donner, c'est de te rembarquer pour le Hâvre...

DOMANGAUD.

Comment! est-ce que vous renoncez ?...

CHARBONNEAU.

Ma foi oui !.. le nord et le sud s'arrangeront sans moi. (Au mulâtre lui donnant de l'argent). Tiens, tu prendras une troisième classe...

DOMANGAUD.

Bah ! qu'il reste au fait !...

CHARBONNEAU.

Vous le gardez ?

DOMANGAUD.

Oui ! j'en ferai faire une pendule pour ma salle à manger. *

CHŒUR.

AIR :

Pour qu'en un jour tout change
L'amour sait le moyen
Et puisqus tout s'arrange
Ne nous plaignons de rien.

DOMANGAUD, *au public.*

AIR : *Restez, restez, troupe jolie.*

Le candidat sur la sellette
Voit son juge aller déposer
La boule que dans l'urne on jette
Pour recevoir ou refuser
Ceux qui viennent se proposer.
Messieurs, c'est un peu notre histoire,
Mais ici, pour nos examens,

(Montrant le mulâtre qu'il amène près de la rampe.)

Nous n'avons qu'une boule noire
La boule blanche est dans vos mains. } BIS.

REPRISE DU CHŒUR

* Faustine, Charbonneau, Epaula, Domangaud, le mulâtre, Burnichon.

FIN

VERSAILLES — IMPRIMERIE CERF, 59, RUE DU PLESSIS.

68808

LE

DERNIER QUARTIER

COMÉDIE

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre-Français par les comédiens ordinaires de l'empereur, le 10 novembre 1863.

Digitized by Google

OUVRAGES

DE

EDOUARD PAILLERON

Format grand in-18

LES PARASITES

POÉSIES

Un beau volume

LE MUR MITOYEN

COMÉDIE EN DEUX ACTES, EN VERS

LE PARASITE

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

Sous presse

AMOURS ET HAINES

Un volume

Imprimerie de L. TOINON et Ce, à Saint-Germain.

Digitized by Google